

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE EN LINON FLEURI ROSE

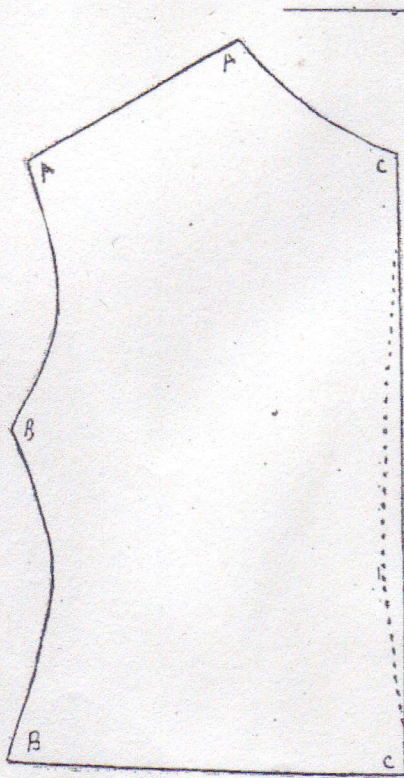
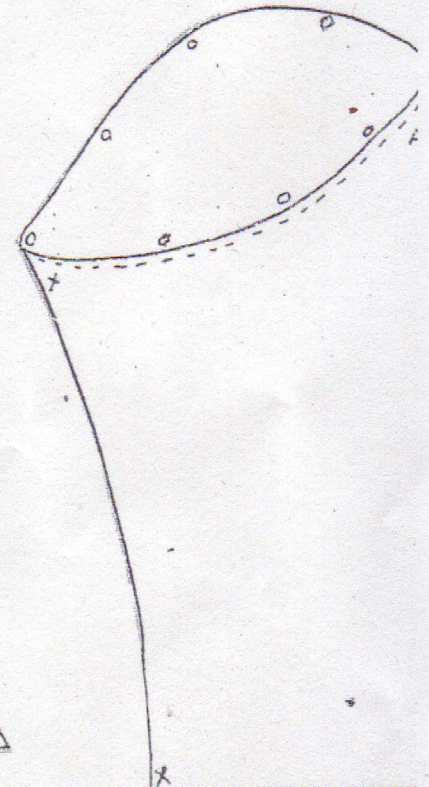
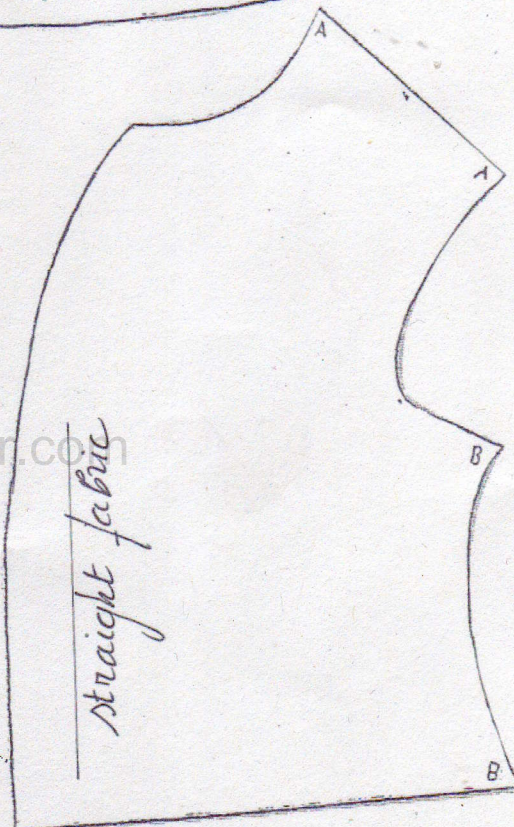
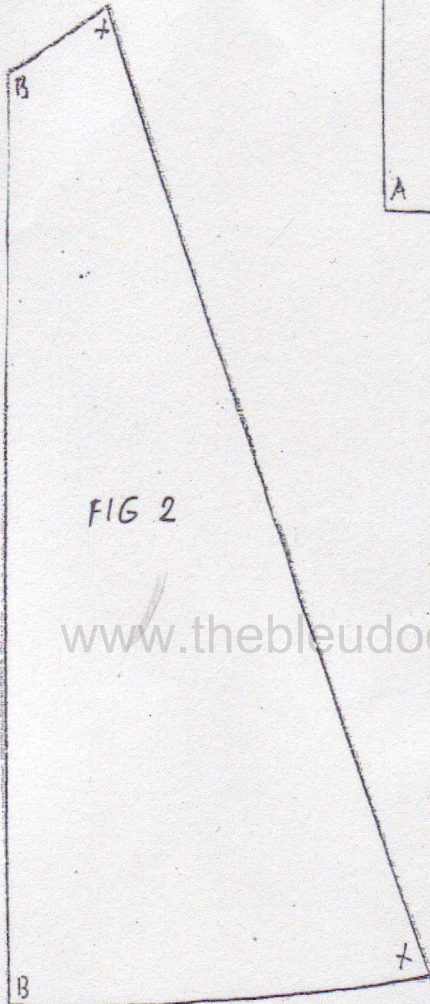


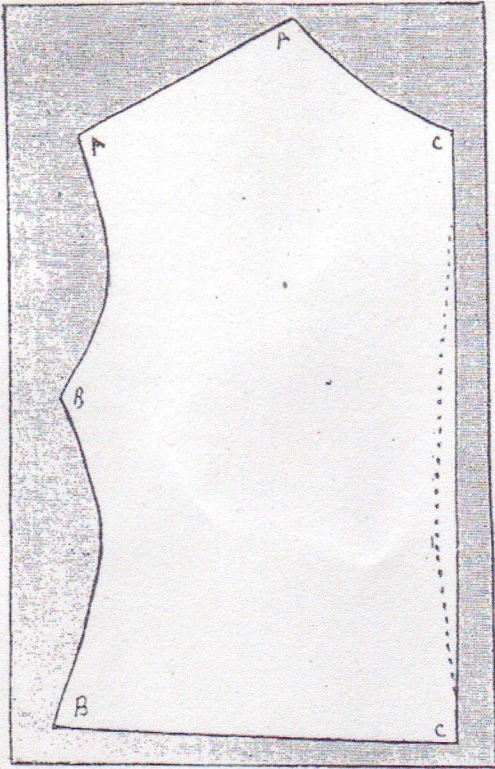
Figure 3.



il faut plisser l'étoffe avant de tailler. On pose ensuite le patron sur l'étoffe préparée, tout comme si elle était unie.

La manche se fait de même. Ayez d'abord un morceau d'étoffe ayant 0^m,12 en hauteur, et 0^m,18 en largeur, à

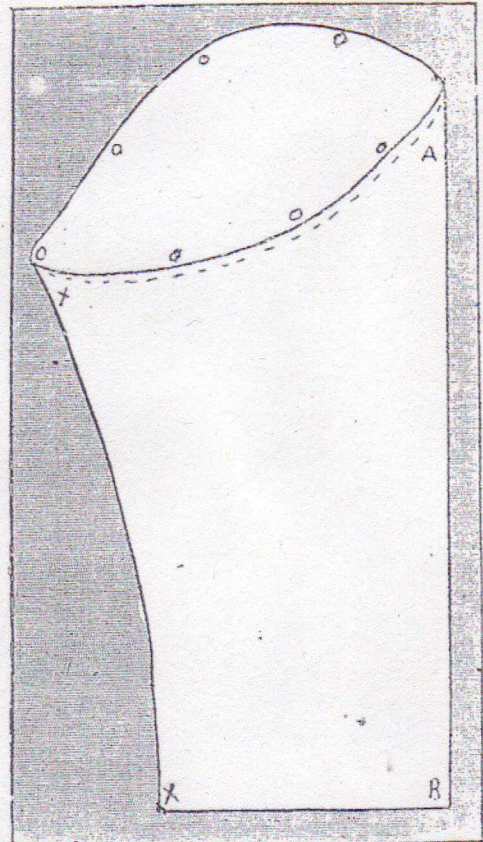
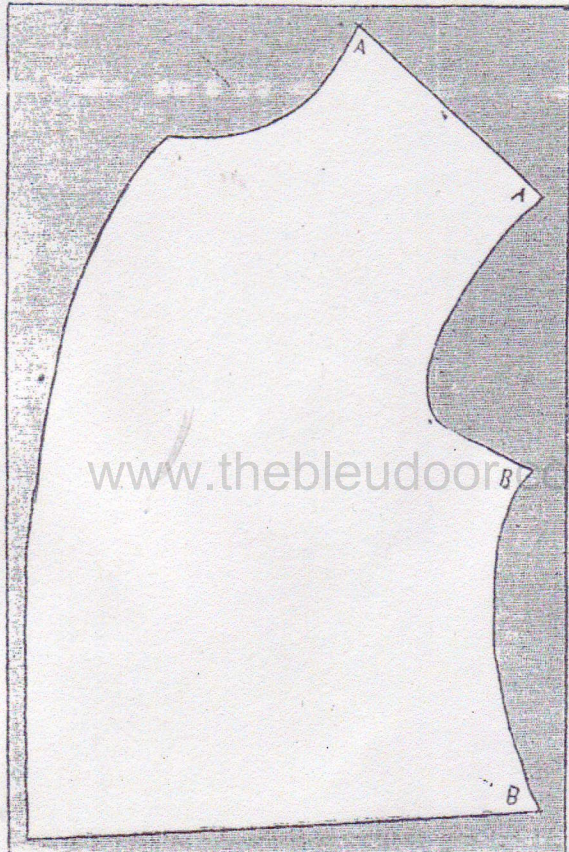
Vous cousez le corsage, les deux lignes AA ensemble, les deux lignes BB ensemble. Pour coudre les deux dos de la doublure ensemble, vous ferez passer l'aiguille le long de la ligne pointillée dont vous n'avez pas tenu compte en taillant. Ceci obtiendra la



0^m,04 d'une lisière, faites trois plis couchés, que vous maintiendrez tout du long par un bâti. Posez alors votre patron de manche sur ce morceau d'étoffe plié en deux, la ligne AB du patron suivant le pli de l'étoffe, et vous coupez (pas du côté du pli).

cambrure et vous n'aurez pas à la faire sur l'étoffe plissée du dessus. Elle ne sert qu'à bien ajuster la doublure pour empêcher les plis qui seront dessus de tirer.

Placez et montez la manche. Comme garniture au corsage, un



Elle dormait à poings fermés, bercée par le pas lourd et scandé du *droznik*, gardien fidèle de la maison, qui, toute la nuit, arpentait le trottoir, enveloppé d'un pelage sombre, comme l'ours empaillé du vestibule.

Sur le parquet froid, Bleuette gisait abandonnée... Oh ! ce *nitchero* ! Que de méfaits à son actif !

J'espère qu'il n'a pas encore franchi les frontières de notre chère patrie ; mais, n'en étant pas bien sûr, je préfère, à tout hasard, avertir les abonnées de la *Semaine de Suzette*.

S'il est juste de louer le bon cœur, la simplicité de manières et le savoir sans emphase des petites sœurs de Russie, il serait

dangereux d'imiter leur tendance à rejeter loin d'elles ce qui les ennuie.

Souvenons-nous que l'indifférence est proche parente de la faiblesse et de l'égoïsme... Et lorsque le bon Dieu, vos parents, le prochain ou la France réclameront votre bonne volonté, ne vous dérobez pas, ne répondez pas que vous avez bien le temps ou affaire ailleurs, soyez toujours prêtes...

Avec le malheureux mot de *nitchero*, voyez-vous, on ne réussit qu'à manquer le train !

PIERRE MARFONT.

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE EN LINON FLEURI ROSE

Nous avons fait, la semaine dernière, le corsage de cette robe. Aujourd'hui, nous ferons la jupe.

Cette jupe est composée de cinq lés : le tablier, deux lés de

de hauteur et 18 de largeur. Vous le pliez en deux pour n'avoir plus en mains qu'un morceau de 16 centimètres de hauteur sur 9 de large, et, après avoir décalqué votre patron et coupé le calque, vous le posez la ligne AA, bord à bord avec le pli de l'étoffe, et vous taillez en ménageant les coutures ; en haut et le long de la ligne BB, un peu moins d'un centimètre suffira ; en bas, laissez 2 centimètres pour l'ourlet.

Enouvrant le morceau taillé, vous aurez le tablier du devant dont les deux côtés biaisés BB se coudront avec les deux droit fil BB de la figure n°2. Ce tracé n°2 est le lé de côté : comme il vous en faut deux, l'un à droite, l'autre à gauche du tablier, vous avez un morceau d'étoffe de 16 centimètres de hauteur et 14 de largeur que vous pliez en deux, ou deux morceaux ayant 16 centimètres en hauteur et 7 en largeur. Seulement, en les plaçant l'un sur l'autre, vous avez soin de les mettre soit envers contre envers, soit endroit contre endroit ; sans quoi, une fois l'étoffe taillée, vous auriez deux morceaux pour un côté et rien du tout pour l'autre.

La ligne XX biaisée de la figure n°2 se coude avec la

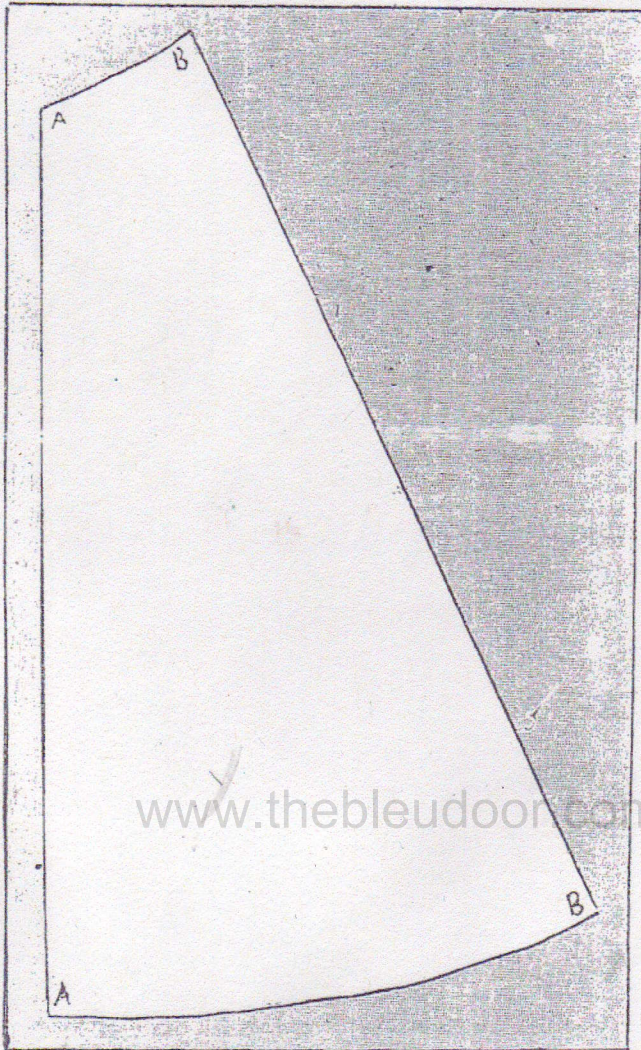


Figure 1.

côté et deux lés derrière. Nous donnons seulement le tracé du tablier et du lé de côté, parce que les deux lés de derrière sont des morceaux droit fil qui sont mis en forme, en haut, à

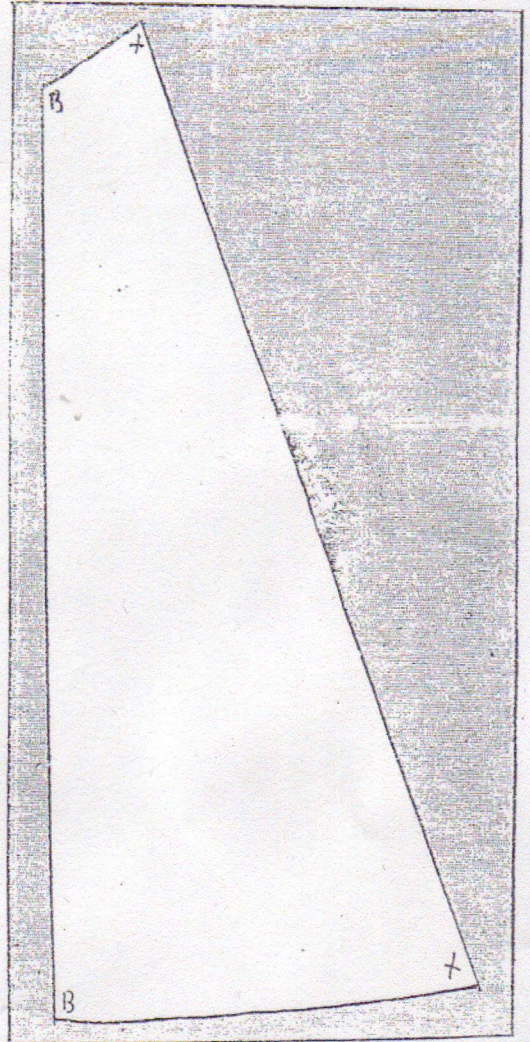
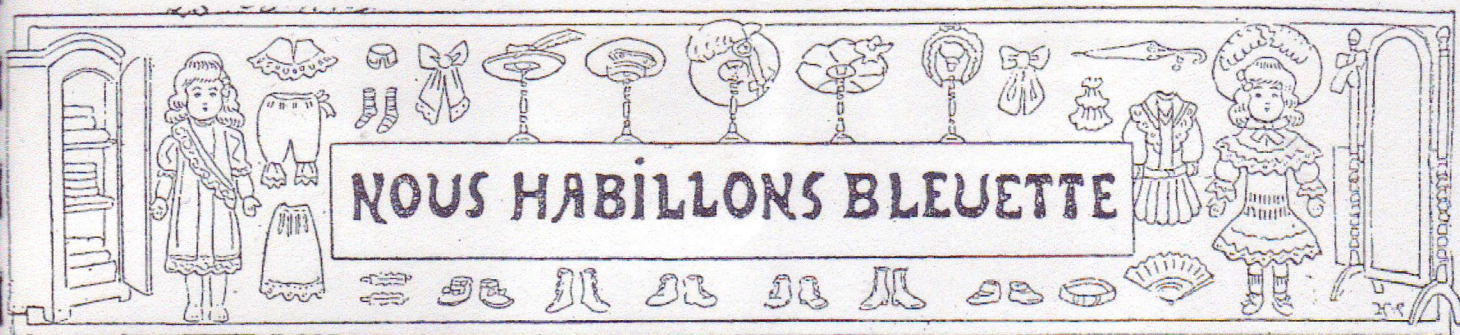


Figure 2.



ROBE EN LINON FLEURI ROSE

Voici une jolie petite robe d'été qui va très bien parer Bleuette. Cette robe est facile à faire et demande peu d'étoffe.

Elle se compose d'un corsage-blouse et d'une jupe en forme.

Le dessin vous donne le tracé de la doublure du corsage. Relevez soigneusement ce patron; il pourra vous servir pour tous les corsages que nous ferons dorénavant. En ce moment, les corsages sont très fantaisistes, mais leur doublure ajustée est toujours la même et lorsque cette doublure est taillée et essayée, on dispose alors dessus l'étoffe du corsage suivant le modèle choisi.

Ce corsage-blouse a des plis couchés dans le dos, et trois plis couchés sur chaque côté du devant.

Vous commencerez d'abord par poser le patron relevé sur de la doublure, et taillerez à plat en ménageant les coutures. Le tracé n° 1 représente la moitié du dos, et le tracé n° 2 un des deux devants. En taillant le dos, ne vous occupez pas, maintenant, de la ligne pointée. Vous verrez, tout à l'heure, à quoi elle sert. Ensuite, prenant un morceau d'étoffe ayant 0^m,12 de hauteur sur 0^m,12 de largeur, vous ferez à un demi-centimètre du bord un pli couché, puis un second, puis un troisième, chacun de ces plis emportant à peu près (pas tout à fait) un centimètre d'étoffe. Ces plis sont couchés en regardant le milieu du corsage; ceux du côté gauche ont donc leur tête vers la droite, et ceux du côté droit ont leur tête vers la gauche, ce sont les devants que nous préparons.

Vous faufilez ces plis de haut en bas. Lorsque ces trois plis sont

faits, votre morceau d'étoffe a bien toujours ses 0^m,12 de haut, mais il n'en a plus que 0^m,09 dans sa largeur.

Préparez un second morceau semblable à celui-là. Mettez ensuite vos deux morceaux l'un sur l'autre en ayant soin qu'ils soient *envers contre envers* ou *endroit contre endroit*, sans quoi vous auriez deux morceaux pour le même côté. Posez dessus votre patron ou la doublure déjà taillée, et coupez. Vous aurez alors le dessus du devant à plis bien tendu sur la doublure à plat.

Le dos se prépare de même; mais vous ne faites que quatre plis, deux à gauche et deux à droite du milieu, les têtes des plis de droite regardant la gauche et celles des plis de gauche regardant la droite. Pour cela, il vous faut un morceau ayant 0^m,12 de haut sur 0^m,16 de large. Cette largeur, vous la pliez en haut de façon à n'avoir plus que 0^m,12 en hauteur et 0^m,08 en largeur. A un demi-centimètre du milieu de chaque côté, vous faites deux plis. Sur l'étoffe ainsi préparée et pliée en deux, vous posez le patron n° 1, qui représente la moitié du dos, en plaçant la ligne CC le long du pli de l'étoffe, et vous taillez en ménageant les coutures. Pour tailler la doublure du dos, vous posez le patron sur un morceau de calicot ou de percale ayant 0^m,12 de haut sur 0^m,12 de large et plié en deux.

Après quoi vous mettez le dos plissé sur sa doublure, et vous verrez que cela ira très bien.

En passant, remarquons que toutes les fois qu'on a des corsages ou des lés de jupe plissés soit en long, soit en large, soit en biais,

milieu et en haut de cette largeur on fera une fente de 5 centimètres environ pour l'ouverture de la jupe.

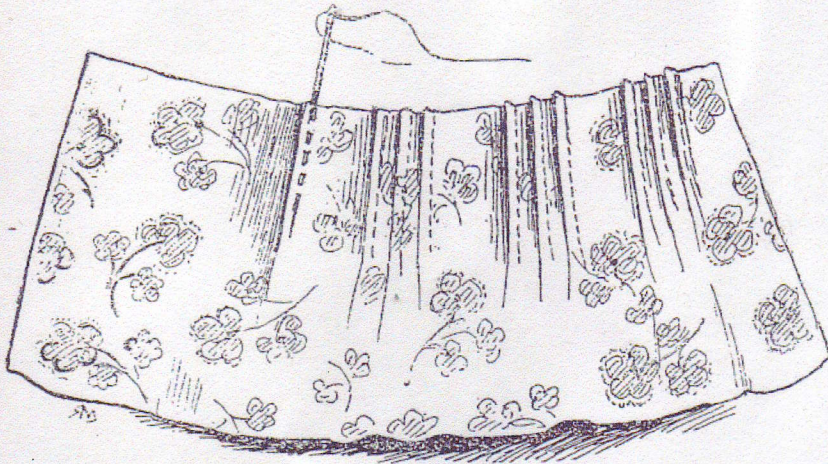


Figure 3.

Maintenant, assemblons nos lés, après quoi nous ferons les **plis couchés** derrière à partir du quatrième centimètre depuis la **couture de chaque lé de derrière**. L'extrémité de ce quatrième centimètre formera le dessus du premier pli. Vous en ferez ainsi trois ou quatre se dépassant l'un l'autre d'un demi-centimètre, ce qui, de chaque côté, vous fera arriver à la fente et donnera le tour de taille de la jupe qui est à peu près de 18 centimètres. Vous prendrez une petite bande droite d'étoffe de 2 centimètres de haut sur 20 de long pour faire la ceinture, qui se rabat à l'envers. Une fois cousue et rabattue, elle a environ $3/4$ de centimètre de hauteur.

Cette jupe est ornée d'un volant à **plis nervés**. C'est une mode actuelle qui est assez jolie et, comme nous avons appris à froncer un volant dans l'un des précédents numéros, nous allons apprendre aujourd'hui le pli **nervé**.

Nervé vient de **nervure**. Vous avez remarqué, certainement, les nervures des feuilles; cela fait comme de minces cordons en relief sur le parenchyme (la chair des feuilles). Eh bien, le pli **nervé** a le même aspect sur le fond plat de l'étoffe.

Commencez par tailler une bande droit fil ayant 6 centimètres de hauteur et 1 mètre de longueur. Fermez votre bande en rond par une couture ou, si vous le préférez, laissez-la

toute droite: ce sera plus facile peut-être pour monter le volant.

Faites d'un côté un petit ourlet à point devant que vous aplatirez bien avec l'ongle: ce sera le bas du volant. De l'autre côté, en prenant par un bout de votre bande, laissez un centimètre et demi d'étoffe à plat, puis faites un pli en pinçant l'étoffe avec votre aiguille; ce pli ne prendra pas plus d'un demi-centimètre d'étoffe et se prolongera seulement sur 2 centimètres. Arrivées là, vous arrêtez le fil et passez à un second pli, puis à un troisième exactement faits comme le premier; ces trois plis seront les uns à côté des autres; ils ne seront pas couchés et resteront droits comme des nervures.

Après ces trois plis, nouvel espace plat de un centimètre et demi au moins laissés sur l'étoffe, puis trois plis nervés, espace plat, plis nervés, espace plat et ainsi de suite jusqu'au bout de la bande.

N'oublions pas que ces plis nervés ne sont cousus que sur 2 centimètres ou 2 centimètres et demi au plus. Le reste de l'étoffe, laissé libre, forme l'ampleur du volant.

Vous posez ensuite votre volant de façon à ce que son ourlet du bas se trouve bord à bord avec l'ourlet de la jupe, et, sur sa tête, vous posez une petite bande droit fil ou de biais — mais le droit fil peut aller — de un centimètre.

Votre jupe est finie. Le croquis d'ensemble vous montre Bleuette habillée de sa robe rose.



TANTE JACQUELINE.